

ASSEMBLEE GENERALE du SYNDICAT VITICOLE des
AOC BORDEAUX et BORDEAUX SUPERIEUR
VENDREDI 09 JUILLET 2021

Rapport d'orientation du Président

Mesdames et Messieurs les Directeurs, Mesdames et Messieurs les Responsables Professionnels, et ceux pour qui nous sommes réunis aujourd'hui, Chers Collègues.

Vous venez d'assister à ma première Assemblée Générale en présentiel en tant que Président. Le 15 décembre dernier, j'ai eu le privilège d'obtenir votre confiance pour devenir le chef d'orchestre de tout un ensemble de personnes œuvrant pour la profession. Ces personnes, ce sont les viticultrices et les viticulteurs investis dans les instances professionnelles. Ce sont aussi les permanents de notre ODG, qui font preuve de dévouement et de professionnalisme pour nous aider à accomplir nos missions. J'insiste bien sur ce rôle d'équipe, car pour faire bouger les habitudes, les principes, les règles et les lois, nous devons tous parler d'une même voix. Et lorsque celle-ci est entendue et partagée par nos Sénateurs, Députés, Ministres alors nous pouvons faire de grandes choses.

Au niveau de ces grandes choses réalisées récemment, nous pouvons citer :

- la distillation de crise qui a permis de diminuer fortement les stocks qui pesaient sur les marchés dans une période de pandémie où les ventes étaient au plus bas
- le soutien à l'agriculture durant la crise sanitaire grâce aux différentes mesures d'aide : PGE, chômage partiel, fond de solidarité, exonération de charges, aide au stockage bien d'autres ... qui ont permis aux entreprises les plus fragiles de maintenir leur activité pendant cette période de crise
- La nouvelle PAC

- la suspension de la taxe Trump
- la prorogation des autorisations de plantation jusqu'en 2045
- l'intégration des cépages à fin d'adaptation dans nos cahiers des charges
- La modification du cahier des charges Crémant de Bordeaux
- La charte riverain pour l'application des produits phytosanitaires
- La cartographie de nos terroirs en Entre-deux-Mers
- La défense de notre métier, de nos pratiques, de notre image face à des personnes qui nous dénigrent sans fondement (dixit procès Alerte aux toxiques)

D'autres thèmes n'ont pas encore abouti mais sont en bonne voie :

- la restructuration différée
- la sécurisation des marques domaniales
- la segmentation de l'offre pour une meilleure cohérence du marché et la mise en place d'un revenu hectare (au lieu d'un prix du tonneau qui ne veut rien dire)
- l'amélioration de l'efficacité du contrôle produit
- et remettre le viticulteur au centre de la commercialisation

Par contre, sur certains sujets, malheureusement par manque de consensus, nous n'avons pas pu aboutir pour l'instant. Nous avons porté le projet d'arrachage définitif des vignes, car certains de nos opérateurs étaient en difficulté financière ou avaient dépassé l'âge de la retraite, ils auraient aimé avoir une solution de sortie honorable, dans un marché où le foncier est au point mort. Malheureusement cet échec temporaire, je l'espère, nous conduira probablement à des situations familiales très compliquées et à l'augmentation de vignes abandonnées dans nos campagnes. Il faudra tôt ou tard prendre nos responsabilités pour aider ces opérateurs dans le désarroi et nettoyer ces friches qui, au-delà de la mauvaise image donnée à notre vignoble, apportent des problèmes sanitaires aux parcelles voisines.

Enfin, nous devons réfléchir à notre avenir, c'est-à-dire au renouvellement des générations. Comment attirer de nouvelles vocations pour notre métier si celui-ci n'apporte que contraintes et peu de valorisation. Ces dernières années, nous subissons de plein fouet les différents aléas climatiques, économiques, législatifs, écologiques. Notre métier ne fait plus rêver, au contraire la société nous marginalise (vendeur d'alcool, pollueur, nuisance sonore et j'en passe ...). Pour changer de paradigme, il faut redonner de la valeur ajoutée à nos produits. Pour cela, il faut rééquilibrer notre marché entre l'offre et la demande. Deux solutions, soit nous continuons à baisser nos rendements et de fait, perdre de la compétitivité, soit nous devons être plus ambitieux et nous retrousser les manches, pour que chaque opérateur prenne son avenir en main et que tous ensemble, avec nos propres moyens, nous allions chercher de nouveaux débouchés, de nouveaux marchés, avec des produits qualitatifs, aux profils modernes. Nous avons tous les ingrédients entre nos mains.

Réinventons nous, croyons en Bordeaux.